

Zeitschrift: Protar
Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes
Band: 1 (1934-1935)
Heft: 6

Rubrik: Ausland-Rundschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Art. 14. — Une assemblée extraordinaire des délégués a lieu:

1° sur décision du Comité central;

2° à la demande du cinquième des délégués.

Art. 15. — La convocation aux assemblées ordinaires et extraordinaires des délégués a lieu par écrit.

Art. 16. — Les votations et élections ont lieu à main levée et à la majorité absolue. Lorsque, pour les élections, un second tour de scrutin est nécessaire, il a lieu à la majorité relative.

Art. 17. — Le Comité central se compose de 7 membres. Il se constitue lui-même. Les membres du Comité central sont nommés pour 2 ans. Le président central et deux autres membres du Comité forment le bureau. Ces trois membres doivent avoir leur domicile dans le même canton.

Art. 18. — Les affaires qui sont dans la compétence du Comité central sont notamment les suivantes:

1° la direction des affaires de l'Association;

2° la représentation de l'Association vis-à-vis des tiers;

3° les relations avec les autorités fédérales (voir art. 3, chiffre 1, ci-dessus);

4° les relations avec les sections;

5° la surveillance du secrétariat de l'Association;

6° la collaboration aux revues et journaux.

Art. 19. — Un secrétaire dirige le secrétariat de l'Association. Ses attributions et charges sont réglées par un contrat élaboré par le Comité central.

Art. 20. — Le secrétaire de l'Association gère les affaires de l'A. S. D. A. P. au nom du Comité central et d'après les directions. Il a la signature sociale.

Art. 21. — Le ou les vérificateurs des comptes sont nommés pour 2 ans. Ils doivent contrôler la gestion du caissier et l'état de la caisse. Ils présentent un rapport écrit avec leurs propositions à l'assemblée des délégués.

V. Finances.

Art. 22. — 1° La cotisation des membres actifs est fixée chaque année à l'assemblée des délégués; 2° les membres passifs paient une cotisation minimum de frs. 50.—.

Art. 23. — L'avoir de l'Association répond seul des engagements sociaux.

VI. Revision des statuts.

Art. 24. — Les modifications aux statuts ne peuvent être décidées qu'à la majorité des deux tiers de tous les délégués.

VII. Dissolution.

Art. 25. — La dissolution de l'A. S. D. A. P. ne peut être décidée qu'à la majorité des trois quarts de tous les délégués.

Art. 26. — En cas de dissolution, l'avoir social sera remis aux autorités chargées de l'exécution des mesures protectrices contre le péril aéro-chimique afin d'être utilisé pour des buts analogues.

Zurich, le 3 novembre 1934.

Association suisse pour la défense aérienne passive,

Le président central:

Dr A. Wiesendanger, inspecteur de police, Zurich.

Le secrétaire central:

Dr E. Altorfer, Zurich.

Ausland-Rundschau.

In der «Deutschen Medizinischen Wochenschrift», 61. Jg., 1935, Nr. 6, S. 224—226, behandelt Oberstabsarzt Privatdozent Dr. O. Muntz das «Krankenhausproblem in der Luftschutzorganisation». Verfasser untersucht, ob bei Luftangriffen Krankenhausbetriebe weitergeführt werden können. Blicke auch eine Krankenanstalt von Fliegern vorsätzlich verschont, so könnte sie doch zufälligen Bombeneinwirkungen nicht entzogen werden. Kennzeichnung durch ein rotes Kreuz würde indessen, zumal in der Nähe militärisch wichtiger Gebäude, dem Feind seine Aufgabe sehr erleichtern. Da für die Mehrzahl der Krankenhäuser keine Möglichkeit besteht, Schutzräume, die unter Umständen auf Stunden benutzbar sein müssen (Operationsraum, Trennungsraum für Infektionskranke, Kochraum, Verbandsraum usw.), in ausreichendem Umfange einzubauen, und da die Zeit zwischen Warnung und Angriff meist zu kurz ausfallen wird, um alle Bettlägerigen in Schutzräume zu schaffen (Personalmangel, behindernde Wege), fordert der Verfasser Räumung, Entlassung Leichtkranker (Hauspflege) und Errichtung von Hilfskrankenhäusern für Schwerkranke in ungefährdeten, möglichst am Rande der Stadt gelegenen Bezirken. Er empfiehlt als Schulungsübung Räumung eines Krankenhauses und Heranziehung von Schülern und Abteilun-

gen der Jugendbewegung als Hilfspersonal. In den Krankenhäusern selbst sollen Rettungsstellen eingerichtet werden. Wegen der Ausschaltung der Krankenhäuser müssen Einrichtung und Grösse der Rettungsstellen (Sanitätsunterstände) über den Rahmen einer gewöhnlichen Verbandstube hinausgehen. Gi.

(Durch «Gasschutz und Luftschutz», 1935, Heft 3, S. 80.)

Luftschutzwerbung in Russland. Der illustrierten Zeitschrift «Die Sirene» Nr. 5, Berlin 1935 entnehmen wir folgende Notiz:

«Von einem Reichsluftschutzbund-Mitglied wurde dem Präsidium der Umschlag eines Briefes aus Sowjet-Russland übersandt, der erkennen lässt, in welcher grosszügiger Weise die Luftschutzpropaganda in Russland behördlicherseits betrieben wird. Die ganze Rückseite des Briefumschlages ist mit Luftschutzwerbung versehen: Neben bildlichen Darstellungen, die eine Handsirene in einem Fabrikgelände und einen mit Gasschutzgeräten versehenen Luftschutzhelfer zeigen, ist der Text aufgedruckt:

„Arbeiter! Du sollst den Kampf gegen das Gas beherrschen, die Signale kennen, Dich und das soziale Vaterland vor Luftangriffen des Feindes schützen können. Tritt ein in den Luftschutz!“